

L'ART D'OPÉRER SOUS LE FEU DE L'ENNEMI.

“ Une règle de la guerre est de chercher à faire beaucoup de mal à l'ennemi et à en recevoir le moins possible.” (Vergnaud. Art militaire à l'usage de toutes les armes.)

L'art de la guerre a subi bien des changements depuis l'introduction des armes portatives rayées, se chargeant par la culasse, armes bien plus précises et meurtrières que les anciens fusils d'infanterie.

Il faut donc maintenant plus de science que par le passé, si l'on veut opérer sans trop de pertes sous le feu de l'ennemi.

A cette fin on devra :

1. Réduire au minimum, le poids de l'équipement du fantassin et obtenir de lui une grande rapidité de mouvement.

2. Choisir le terrain le mieux défilé du feu de l'ennemi, ou celui sur lequel son feu porte le moins.

3. Présenter à l'ennemi un but aussi amoindri et aussi difficile à atteindre que possible.

Tous ces moyens co-opèrent, quelques-fois ils se neutralisent.

Ainsi les pertes seront certainement moins grandes si on a soin de se défilier derrière les irrégularités du terrain, mais il sera désavantageux d'y demeurer trop; car moins on s'arrêtera dans une zone dangereuse, moins on perdra d'hommes.

On s'attachera aussi, par de rapides changements de position, à rendre le feu de l'ennemi incertain et l'appréciation de la portée, difficile.

Le commandant de troupes; dans un engagement, doit se garder des coups de feu visés et des coups tirés au hasard, ils couvrent tous de projectiles, un certain espace que nous désignerons “ zone dangereuse.”

La zone dangereuse produite par les coups visés est dépendante des mouvements de l'objectif du tir; celle qui est produite par les coups tirés au hasard, est dépendante de circonstances multiples.

Contre le tir bien dirigé les troupes se protégeront en se défilant dans les plis de terrain, en se dissimulant, en se dispersant, en présentant peu de profondeur et en changeant brusquement la direction de leur marche; contre les coups tirés au hasard ou mal visés, elles se protégeront en traversant rapidement la zone dangereuse que ces coups produisent, ou s'il faut y demeurer, elles en choisiront les parties dans lesquelles les projectiles portent en moins grand nombre.